31 Janvier 1871.

Mademoiselle,

C'est avec la plus vive douleur que je réponds à votre lettre. J'ai appris hier par M. Mayer la fatale nouvelle ; M. Mayer venait de recevoir une lettre de Paris, venant de son fils, dans laquelle la mort de Henri était racontée à peu près dans les mêmes termes que dans le fragment du Moniteur que je vous envoie. J'ai écrit de suite à M. de Marignac. Quelle perte pour sa famille, pour ses amis et pour notre pauvre pays ! Comment Regnault résistera-t-il à un pareil malheur ? Je n'ai pas le courage de lui écrire et je me fie à vous et à Marignac pour le préparer à un coup si cruel.

Recevez l'assurance de mes sentiments très distingués.

Eug. Péligot

PELIGOT

à Mlle. Serais, amie de Vr Regnault -